

son style. Avec une pareille lettre, le bon Dieu ne pourra plus différer la guérison demandée.

Mais l'adresse, oh, ce n'est pas compliqué. "A Petit Jésus, au Paradis." Maintenant il faut savoir où est la boîte aux lettres. Et Madeleine ne le sait pas. Il lui est impossible d'autre part de révéler son secret à personne.

Grand est donc son embarras. Toute la soirée, elle cherche la solution de ce problème sans se décider néanmoins à réclamer aide ou conseil.

Heureusement, son ange gardien prend pitié d'elle et vous allez voir que lui seul pouvait lui inspirer un si ingénieux moyen. Ce moyen la ravit et la tient éveillée, longtemps après l'heure de son coucher.

Onze heures sonnent à tous les clochers ; tout est calme, silencieux. Doucement, pour ne pas éveiller la bonne, qui dort dans la même chambre, Madeleine se glisse hors de son petit lit.

Pieds nus, seulement vêtue de sa longue robe de nuit, elle s'approche de la fenêtre, en écarte les grands rideaux et constate avec joie qu'il fait au dehors un magnifique clair de lune.

Alors, les mains jointes, les yeux levés au ciel, elle dit à mi-voix :

— Bon Jésus, puisque votre belle lampe est allumée, voulez-vous lire la petite lettre que j'ai écrite.

Après une minute d'attente, gravement, elle grimpe sur une chaise, applique contre la vitre, le plus haut possible, la première page de son épître, puis, quand elle juge que le petit Jésus l'a suffisamment lue, elle retourne ensuite la feuille et se tient immobile et recueillie tout le temps nécessaire, d'après elle, au déchiffrement des trois autres pages.

Mais le froissement du papier tire la bonne de son premier sommeil et, à la vue de l'enfant toute illuminée par un rayon de lune, un cri de surprise et de reproche lui échappe.

Alors, sans se tourner, Madeleine lui impose silence.

— Chut ! dit-elle, je vous en prie, laissez le petit Jésus finir sa lettre avant que le nuage que j'aperçois, n'éteigne sa lampe.

Le lendemain, le médecin constata un changement dans l'état de sa maladie ; il crut pouvoir affirmer qu'elle était désormais hors de danger et voulut lui-même annoncer à sa petite amie qu'il lui permettait d'aller près de sa mère.

Quand Madeleine se vit exaucée, elle tomba à genoux pour remercier le bon Jésus de la grâce qu'il lui avait accordée, puis, toute rayonnante, elle courut se jeter dans les bras maternels.

Enfants, soyez bons et confiants comme Madeleine. Il n'est pas nécessaire que vous l'imitiez dans sa naïve conduite avec Dieu. Priez de tout votre cœur : cela suffit. Toute prière arrive vite au ciel, pourvu qu'elle ait, pour s'y envoler, les ailes de la foi et de la pureté.